[Impressum]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **3 (1903-1904)**

Heft 46

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Troisième Année N° 46 1er Janvier 1904.

LA MUSIQUE EN SUISSE

Abonnement Suisse: Un an. Fr. 6.—

Abonnement Etranger: Un an. Fr. 7.—

ORGANE DE LA SUISSE FRANÇAISE

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois

RÉDACTEURS EN CHEF: E. JAQUES-DALCROZE et H. MARTEAU GENÈVE.

ÉDITEURS-ADMINISTRATEURS: SÄUBERLIN & PFEIFFER, IMPRIMEURS VEVEY

De la voix.

Considérations sur l'art vocal, sa technique et ses manifestations.

Conférence donnée au Casino de St-Pierre (Genève) le 10 octobre, par Mme Zibelin-Willmerding.

IX

Nous ne pouvons entrer ici dans le détail des exercices, pourtant je ne saurais quitter cette partie de mon sujet sans m'élever contre l'usage journalier des études et vocalises proprement dites — et ici j'en appelle encore à l'opinion qui était celle de Mme Sensine — charmantes en elles-mêmes, pleines de choses utiles à savoir, elles sont un danger pour les voix qui ne sont pas d'une grande solidité. Elles entraînent l'élève à chanter trop et trop fort, et à se surveiller trop peu. Après ce que nous venons de dire, vous sentez, n'est-ce pas, combien il a besoin de *toute son attention* pour la bonne exécution des exercices les plus simples et les plus favorables au développement de la voix. Pourquoi compromettre ce premier travail en le compliquant de questions de solfège et de mesure qui pourront fort bien être étudiées dans des morceaux judicieusement choisis par le professeur? Quel admirable répertoire d'études que la collection Gevært des classiques, que celle de Hellich, celle d'Alessandro Parisotti, de musique italienne. Combien d'autres encore renferment toutes les difficultés à vaincre que contiennent les études — depuis celles bien innocentes de Conconné jusqu'aux brillantes vocalises des méthodes Centi Damoreau et Duprez. Je mets moi-même, parfois, entre les mains de l'élève quelques-unes de celles-ci, mais c'est exceptionnellement et en veillant à ce qu'aucune fatigue de la voix ne s'en suive. Pour ceux dont l'organe demande des ménagements, et c'est le plus grand nombre, ce sera un grand avantage de pouvoir, tout en étudiant les bases du chant, se faire un répertoire de morceaux qui leur formera le goût et les forcera peu à peu à aimer, à préférer, ces adorables, gracieuses ou sublimes mélodies, dites classiques, à la romance du jour, qui, grâce à un refrain bien trouvé, ou à un caprice de la mode, se fait applaudir entre deux tasses de thé, dans un salon. N'enviez pas ces faciles succès, chère jeunesse, et appliquez-vous à si bien sentir, à si bien dire les belles choses, que vous arriviez à les faire aimer autour de vous. Et quand bien même vous seriez parfois découragés dans cette tâche, quelle récompense meilleure que les jouissances que vous vous donnerez à vous-mêmes, en passant parfois une heure recueillie